



**MIREILLE  
BLANC,  
*Château***

*Une œuvre à l'école*

**Dossier pédagogique**

## L'artiste



**Né en 1985 à Saint-Avoid**  
**Vit et travaille à Evry**

© Mireille Blanc

**Mireille Blanc** est une peintre française qui débute ses études aux Beaux-Arts de Nancy avant d'intégrer les Beaux-Arts de Paris dont elle sort diplômée en 2009. Mireille Blanc a toujours pratiqué la peinture, même si cette discipline était peu valorisée en France dans les années 2000. Aujourd'hui, elle fait partie d'une scène dynamique de renouveau de la peinture figurative en France. En 2018, une grande exposition personnelle lui est consacrée au FRAC Auvergne. Elle est représentée par la galerie Anne-Sarah Bénichou à Paris et The Pill à Istanbul.

Depuis 2023, elle est cheffe d'atelier au Beaux-Arts de Paris au côté de son amie peintre Eva Nielsen.

## Une réflexion sur les images

Mireille Blanc a un processus de travail particulier. Elle peint toujours à **partir de photographies** qu'elle trouve dans des archives familiales ou qu'elle prend elle-même. Les photos sont ensuite retouchées et recadrées par l'artiste qui les imprime et les accroche dans l'atelier. Toutes ces étapes sont essentielles pour Mireille Blanc.

Les images restent ainsi parfois accrochées plusieurs mois dans l'atelier avant d'être reproduites sur une toile. Mireille Blanc peint toujours à l'huile, sans diluer la matière. Sa peinture est donc très épaisse et les coups de pinceaux visibles. Cette manière de peindre est assez grossière et renvoie à qu'on appelle parfois des « croûtes » en peinture :

« J'aime travailler sur les limites de l'identifiable, qui tendent parfois vers une certaine forme d'abstraction. Les limites du sujet kitsch, du mauvais goût, et les limites en terme de matière : cette pâte épaisse qu'est l'huile je ne la mélange pas, je ne la dilue pas. J'aime que tous les

coups de pinceaux soient rendus visibles. Il y a ce côté où l'on peut basculer vers la croûte et cette lisière me plaît beaucoup.<sup>1</sup>»

Pourquoi peindre d'après photographie ? Ces deux médiums, la peinture et la photographie, ont été rivaux dans l'Histoire de l'Art. Avec la démocratisation de la photographie au 19<sup>e</sup> siècle, plus besoin des peintres pour immortaliser le réel. L'appareil photographique est plus rapide et efficace, et l'avenir de la peinture se tourne vers l'abstraction. Puis à partir des années 70, d'autres médiums sont à l'honneur comme la vidéo ou l'installation, du moins en France.

Il n'est donc pas anodin que des artistes de la génération de Mireille Blanc retournent vers la **peinture figurative**, surtout d'après photographie. Mireille Blanc reconnaît que nous sommes saturés d'images, dans la ville et sur les écrans que nous consultons. Pour elle, chaque peinture est une nécessité. Elle ne travaille jamais en série mais **des motifs reviennent d'une toile à l'autre** comme les peaux de clémentines, les sweats ou les gâteaux.



*Tournesols*, 2022, huile et spray sur toile, 200 x 135 cm Poissons d'avril, 2022, huile et spray sur toile, 120 x 90 cm et Sweat-shirt (Mer, océan), 2019, huile et spray sur toile, 200 x 150 cm, © Adagp, Paris, 2024

Dans un texte, Jean-Charles Vergne, ancien directeur du FRAC Auvergne souligne que les photos trouvées ou prises par Mireille Blanc sont en réalité pauvres et sans intérêt. Ce qui donne de la valeur à ces images est leur reproduction en peinture :

« Il s'agit, aussi, de pointer la part mémorielle de la peinture confrontée à la photographie comme archive du souvenir, pour souligner le primat de la première sur la seconde, de montrer comme la peinture d'une image ouvre le champ de la sensation et de mémoire au-delà des possibilités propres aux images photographiques.<sup>2</sup> »

<sup>1</sup> Interview dans l'émission Grand Canal sur France Inter, 25 octobre 2023 : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/grand-canal/grand-canal-du-mercredi-25-octobre-2023-1733504>

<sup>2</sup> Jean-Charles Vergne, *Mireille Blanc*, 2018, FRAC Auvergne



*Bateau*, 2023, huile et spray sur toile, 90 x 120 cm, © Adagp, Paris, 2024

Par les différentes étapes de travail, le sujet est **mis à distance** et transformé pour qu'on puisse le voir sous un nouvel angle. Mireille Blanc ne cherche pas à nous tromper car elle laisse fréquemment des indices pour nous dire qu'elle peint d'après photographie et non d'après objet. Par exemple, sur *Château* des morceaux de scotch sont visibles dans le haut de la toile. Sur d'autres tableaux comme *Bateau* ci-contre, on voit comme des tâches d'eau, traces de l'activité vivante de l'atelier.

« Les faux morceaux de scotch peints, tout comme les macules déposées à la surface des photographies qui constellent la surface de nombreuses peintures, renseignent sur l'illusion et sur le processus de reproduction d'une reproduction d'image. Il s'agit de représenter la photographie non pas en tant qu'image mais en tant qu'objet, en tant que tirage photographique figurant une image accrochée dans l'atelier.<sup>3</sup> »

Mireille Blanc cherche à nous troubler : que regarde-t-on vraiment ? Si certains de ces sujets sont bien reconnaissables, d'autres sont plus difficiles à identifier de par les jeux d'échelle et de cadrage. L'artiste parle elle-même de « **figuration contrariée** ». Elle souhaite créer l'ambiguïté chez les regardeurs et regardeuses. Jean-Charles Vergne décrit bien cette sensation : « J'avais à la fois le sentiment de savoir ce que je regardais tout en étant incapable de préciser avec exactitude ce que représentait ce tableau ».

---

<sup>3</sup> Ibid



Le travail de Mireille Blanc peut être rapproché de celui d'une autre peintre de sa génération, **Maude Maris**. Maude Maris ne travaille pas à partir de photographies, mais de sculptures de petits objets qu'elle a elle-même modelés avant de les peindre sur une toile. Comme chez Mireille Blanc, les cadrages et jeux d'échelle désorientent notre regard et les sujets originaux peuvent être difficiles à identifier.

Maude Maris, *Sylvestre*, 2020, huile sur toile, 190 x 90 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections, © Adagp, Paris, 2024 / Crédit photographique : Hélène Mauri

## Le motif du gâteau



Mireille Blanc, *Château*, 2022, huile et spray acrylique sur toile, 50 x 60 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections, © Adagp, Paris, 2024 / Crédit photographique : Hélène Mauri

Le tableau *Château* représente un gâteau, motif récurrent dans les toiles de Mireille Blanc. On retrouve dans ce choix de motif une forme d'ambiguïté ou de leurre car le gâteau prend la forme d'autre chose, un château, titre de la toile.

La peinture de Mireille Blanc a un aspect très **sensoriel**, elle ne laisse pas indifférent les regardeurs et regardeuses dont le gout, l'odorat et le toucher sont activés par la vue de la nourriture. Le sentiment face à ce gâteau déjà entamé est ambivalent. Certaines personnes, comme la critique d'art Margaux Brugin, ont envie de finir de le manger :

« Si j'aime les œuvres de Mireille Blanc, c'est d'abord pour le sentiment de jouissance qu'elles me procurent. Les pulsions régressives qu'elles déclenchent en moi. Elles me donnent envie de plonger les doigts dans la pâte épaisse de sa peinture, de me bâfrer de sucre et de crème jusqu'à l'indigestion.<sup>4</sup>»

Alors que pour d'autres personnes, cette nourriture en train de s'affaisser provoque du dégoût.



*Cake (TC)*, 2023, huile sur toile, 40 x 27 cm, *Strudel smile*, 2024, huile sur toile, 40 x 32 cm et *Idole*, 2023, huile sur toile, 150 x 117 cm, © Adagp, Paris, 2024

Mireille Blanc dévoile encore une autre source d'ambiguïté face au gâteau :

« Dans les gâteaux, il y a cette idée de célébration, mais aussi une banalité, mais aussi avec le gâteau d'anniversaire l'idée du temps qui passe, qui est dans le registre du tragique.<sup>5</sup> »

## La vanité

Les peintures de Mireille Blanc peuvent ainsi être rapprochées d'un sous-genre de la nature morte en peinture, **la vanité**. Les peintres hollandais du XVIIe siècle créaient des compositions très codées dont le but était de nous rappeler le temps qui passe et l'inexorabilité de la mort à l'image de l'adage *memento mori* (souviens-toi que tu vas mourir). Les objets représentés sont

<sup>4</sup> Margaux Brugin, texte pour l'exposition *Glaçage* à la galerie Anne-Sarah Bénichou, 2023 : <https://annesarahbenichou.com/fr/expositions/presentation/96/glacage>

<sup>5</sup> Interview dans l'émission *Grand Canal* sur France Inter, 25 octobre 2023 : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/grand-canal/grand-canal-du-mercredi-25-octobre-2023-1733504>

des crânes, des chandelles en partie consommées, des sabliers, des fleurs fanées ou des fruits épiluchés. Les gâteaux de Mireille Blanc, associés comme elle le souligne aux fêtes d'anniversaire, pourraient être des vanités contemporaines.



Philippe de Champagne, *Vanité*, 1646, huile sur panneau de bois, 28,4 x 37,4 cm, musée de Tessé, Le Mans

## Autres œuvres de la collection

Dans les collections du Fonds d'art contemporain – Paris Collections, un autre artiste joue avec le motif du gâteau : **Vincent Olinet**. Celui-ci reproduit des pièces-montées à l'aide de résine acrylique et polystyrène expansé. Les gâteaux hyperréalistes semblent sur le point de s'effondrer. Comme pour les œuvres de Mireille Blanc, ces sculptures suscitent des réactions très variés, de l'envie au dégoût.



Vincent Olinet, *Popcorn sucré salé sucré*, 2017, 40 x 26 x 31 cm et *Cameo de macarons de pistache au chocolat*, 2019, 37 x 27 x 30 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections, © Adagp, Paris, 2024 / Crédit photographique : Hélène Mauri

## Pour en savoir plus :

Le site de l'artiste : <https://mireilleblanc.com/>

Interview de l'artiste par le Fonds d'art contemporain – Paris Collections :

[https://fondsartcontemporain.paris.fr/ressources/interview-de-mireille-blanc\\_14730](https://fondsartcontemporain.paris.fr/ressources/interview-de-mireille-blanc_14730)

« L'atelier A – Mireille Blanc » - ARTE : <https://www.arte.tv/fr/videos/085905-004-A/mireille-blanc/>